



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE
DU BÉNIN EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

Jeudi 20 septembre 2007

Chers Frères dans l'Épiscopat et dans le Sacerdoce,

Je suis heureux de vous accueillir alors que vous accomplissez votre visite *ad limina*, manifestation de communion entre les Évêques et le Siègne de Pierre, et moyen efficace pour répondre à l'exigence de connaissance réciproque qui découle de la réalité même de cette communion (cf. *Pastores gregis*, n. 57). Le Président de votre Conférence épiscopale, Mgr Antoine Ganyé, m'a présenté en votre nom quelques réalités de la vie de l'Église au Bénin, je l'en remercie cordialement. Par votre intermédiaire, je voudrais saluer chaleureusement tous les membres de vos communautés diocésaines, prêtres, religieux, religieuses, séminaristes, catéchistes et tous les laïcs, les invitant à grandir dans la foi en Jésus, unique Sauveur des hommes. Vous voudrez bien transmettre aussi mon salut affectueux au cher Cardinal Bernardin Gantin. Enfin, à tous les Béninois, j'adresse des vœux cordiaux, afin qu'ils poursuivent courageusement leur engagement en vue de la construction d'une société toujours plus fraternelle et plus respectueuse de chaque personne.

Au cours des années qui viennent de s'écouler, vous avez fait preuve d'un grand courage évangélique pour guider le peuple de Dieu au milieu des nombreuses difficultés qu'a connues votre société, montrant ainsi votre intérêt pastoral pour les grandes questions auxquelles elle était confrontée, notamment dans le domaine de la justice et des droits humains. Dans toutes ces situations, vous avez proposé sans relâche l'enseignement de l'Église fondé sur l'Évangile, suscitant ainsi l'espérance au cœur de votre peuple et contribuant à maintenir l'unité et la concorde nationales. Face aux nombreux défis qui se présentent à vous aujourd'hui, je vous encourage vivement à développer une authentique spiritualité de communion, afin de « faire de l'Église la maison et l'école de la communion » (*Novo millennio ineunte*, n. 43). En effet, cette

communion que les évêques sont appelés à vivre d'abord entre eux, pour y trouver force et soutien dans leur ministère, favorise le dynamisme missionnaire, « en garantissant toujours le témoignage de l'unité afin que le monde croie, et en élargissant les espaces de l'amour afin que tous parviennent à la communion trinitaire, de laquelle ils procèdent et à laquelle ils sont destinés » (*Pastores gregis*, n. 22).

Cette communion, je vous invite aussi à la développer dans vos *presbyterium*, en aidant les prêtres, par la qualité des relations que vous entretenez avec eux, à assumer pleinement leur ministère sacerdotal. Je voudrais encourager chaleureusement chacun d'eux à garder dans sa vie apostolique un équilibre donnant la place qui lui revient à une intense vie spirituelle, pour créer et pour renforcer une relation d'amitié avec le Christ, afin de servir généreusement la part du peuple de Dieu qui lui est confiée, ainsi que l'annonce du Royaume de Dieu à tous. C'est alors que sera rendu concrètement présent l'Évangile dans la société. En conformité avec la sagesse de l'Église, qu'ils sachent aussi discerner dans les « traditions » de leur peuple le bien véritable, qui permet de grandir dans la foi et dans une authentique connaissance de Dieu, et rejeter ce qui est en contradiction avec l'Évangile.

D'autre part, vos rapports quinquennaux montrent combien l'influence des traditions demeure encore très présente dans la vie sociale. Si leurs aspects les meilleurs doivent être encouragés, il est nécessaire de récuser leurs manifestations qui servent à nuire, à entretenir la peur ou à exclure autrui. La foi chrétienne doit inculquer dans les cœurs la liberté intérieure et la responsabilité que nous donne le Christ face aux événements de la vie. Une solide formation chrétienne sera donc un soutien indispensable pour aider les fidèles à confronter la foi avec les croyances de la « tradition ». Cette formation doit aussi leur permettre d'apprendre à prier avec confiance, afin de demeurer toujours proches du Christ, et au jour de détresse, de trouver dans les communautés chrétiennes un soutien, à travers des signes effectifs de l'amour de Dieu qui rend libre. Dans cette lourde tâche, la collaboration des catéchistes est un apport précieux. Je connais leur dévouement et le soin que vous prenez pour leur formation et pour leur permettre de mener une vie digne. Je les salue cordialement, leur disant la reconnaissance de l'Église pour leur engagement à son service.

Chers Frères, dans vos diocèses, les Instituts de vie consacrée apportent une généreuse contribution à la mission. Que les religieux et les religieuses conservent toujours le cœur et le regard fixés sur le Seigneur Jésus, afin que, par leurs œuvres et par le don total d'eux-mêmes, ils communiquent à tous l'amour de Dieu qu'ils reçoivent dans leur propre existence ! Le service des plus démunis de la société sans distinction, qui est un engagement essentiel pour la plupart d'entre eux, ne doit jamais laisser de côté Dieu et le Christ, qu'il convient d'annoncer, sans pour autant vouloir imposer la foi de l'Église. « Le chrétien sait quand le temps est venu de parler de Dieu et quand il est juste de Le taire et de ne laisser parler que l'amour » (*Deus caritas est*, n. 31). J'invite aussi les membres des communautés contemplatives à demeurer, par leur présence discrète, un appel permanent pour tous les croyants à rechercher sans cesse le visage de Dieu et

à lui rendre grâces pour tous ses bienfaits.

Dans le contexte culturel de votre pays, il est nécessaire que la présence de l'Église se manifeste par des signes visibles, qui indiquent le sens authentique de sa mission parmi les hommes. Parmi ceux-là, les célébrations liturgiques ferventes et chaleureuses tiennent une place éminente. Au cœur même de la société, elles sont un éloquent témoignage de foi rendu par vos communautés. Il est donc important que les fidèles participent à la liturgie de manière pleine, active et fructueuse. Pour favoriser cette participation, il est légitime de faire droit à certains aménagements appropriés aux divers contextes culturels, dans le respect des normes établies par l'Église. Toutefois, pour que des éléments culturels incompatibles avec la foi chrétienne ou des actions prêtant à confusion ne soient pas introduits dans la liturgie, une solide formation liturgique doit être assurée aux séminaristes et aux prêtres, permettant l'approfondissement de la connaissance des fondements, de la signification et de la valeur théologique des rites liturgiques.

Par ailleurs, la présence de l'Église dans la société se manifeste aussi par les interventions publiques de ses Pasteurs. En diverses circonstances, vous avez défendu courageusement les valeurs de la famille et du respect de la vie, alors qu'elles étaient menacées par des idéologies proposant des modèles et des attitudes en opposition avec une authentique conception de la vie humaine. Je vous encourage à poursuivre cet engagement, qui est un service rendu à la société tout entière. Dans cette perspective, la formation des jeunes est aussi l'une de vos priorités pastorales. Je voudrais rendre hommage ici au travail réalisé par toutes les personnes qui contribuent à leur éducation humaine et religieuse, particulièrement dans l'enseignement catholique, dont la qualité est largement reconnue. En aidant les jeunes à acquérir une maturité humaine et spirituelle, faites-leur découvrir Dieu, faites-leur découvrir que c'est dans le don d'eux-mêmes au service des autres qu'ils deviennent plus libres et plus mûrs ! Par ailleurs, les obstacles qu'ils rencontrent pour s'engager dans le mariage chrétien et pour vivre dans la fidélité aux engagements pris, obstacles souvent liés à la culture et aux traditions, exigent non seulement une sérieuse préparation à ce sacrement, mais aussi un accompagnement permanent des familles, particulièrement dans les moments de plus grande difficulté.

Je voudrais enfin vous dire ma satisfaction de constater que, d'une manière générale, les relations entre chrétiens et musulmans se déroulent dans une atmosphère de compréhension réciproque. Aussi, pour éviter de voir se développer quelque forme d'intolérance et pour prévenir toute violence, convient-il d'encourager un dialogue sincère, fondé sur une connaissance réciproque toujours plus vraie, notamment par des relations humaines respectueuses, par une entente sur les valeurs de la vie et par une coopération mutuelle en tout ce qui promeut le bien-être commun. Un tel dialogue exige aussi de préparer des personnes compétentes pour aider à connaître et à comprendre les valeurs religieuses que nous avons en commun et à respecter loyalement les différences.

Chers Frères, alors que s'achève notre rencontre, je vous encourage à poursuivre votre mission

au service du peuple de Dieu au Bénin, en vivant toujours plus intensément le mystère du Christ. N'ayez pas peur de proposer la nouveauté radicale de la vie apportée par le Christ et offerte à tout homme pour réaliser sa vocation intégrale ! Je confie chacun de vous à l'intercession maternelle de Marie, Reine de l'Afrique. Qu'elle intercède pour les prêtres, les religieux, les religieuses, les séminaristes, les catéchistes et les fidèles de chacun de vos diocèses. À tous, j'adresse de grand cœur une affectueuse Bénédiction apostolique.

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana